



Comités de Quartier

Compte rendu Réunion publique Comité de quartier Champ du Cerf 16 mars 2022

Par Aurélie Doléans

Ordre du jour :

- 1) Présentation des membres
- 2) La fonction et les missions des comités de quartier
- 3) Comment voudriez-vous vivre dans le quartier
- 4) Intervention autour du zéro déchet : présentation par Michèle HUC : conseillère municipale en charge du zéro déchet
- 5) Questions diverses

Présent.e.s :

- Mohamed Ouazize : Président délégué du comité de quartier du Champ du Cerf
- Aurélie Doléans : Secrétaire du comité de quartier du Champ du Cerf
- Marc Joly : Membre du comité de quartier du Champ du Cerf
- Fabienne Diallo : Membre du comité de quartier du Champ du Cerf
- Corinne Dewitte : Membre du comité de quartier du champ du cerf
- Danièle Deprez : Membre du comité de quartier du Champ du Cerf
- Danièle Charat : Membre du comité de quartier du Champ du Cerf
- Malika Boussalah : Membre du comité de quartier du Champ du Cerf
- Jeremy Cadart : Adjoint au Maire délégué à la Démocratie participative et à la transition écologique.
- Isabelle Delacroix : Éluée Référente Comité de Quartier du Champ du Cerf

1) Présentation des membres

Monsieur Ouazize est ronchinois depuis 10 ans, souhaite écouter les attentes, besoins des ronchinois et contribuer à faire remonter les informations nécessaires pour faire des actions.

Madame Doléans est au cerf depuis 6 ans et ronchinoise depuis 30 ans. Maman solo de 2 enfants en bas âge.

Madame Dewitte est depuis 38 ans à Ronchin, responsable théâtre marionnette, membre du comité de quartier depuis 15 ans afin de faire connaître le rôle du comité, être un lien d'écoute d'échange et de proposition positive.

Madame Diallo est ronchinoise au Cerf depuis 34 ans, elle souhaite faire évoluer le comité, laisser plus de place à la démocratie participative et être à l'écoute pour apporter des réponses.

Madame Charat est depuis 34 ans au cerf, aime ce quartier pour la mixité sociale, on a de bon contact avec les habitants même si on ne les connaît pas.

Madame Déprez est depuis 8 ans à Ronchin, elle évolue dans le quartier derrière la trame verte, quartier dortoir, difficile de connaître les gens qui ne sont pas à proximité de chez soi.

Monsieur Joly est depuis 22 ans à Ronchin, il souhaite apporter sa pierre à son niveau, on a besoin des gens pour développer le quartier et recréer cette unité qu'on a envie de retrouver, cette capacité de vivre tous ensemble en harmonie.

Madame Boussalah est aide-soignante, depuis 6 mois ronchinoise, membre au CQ pour connaître son quartier, faire en sorte de faire du lien entre les habitants et évoluer tous ensemble.

Des habitants demandent qu'il y ait des flyers et affiches aux extrémités du quartier afin de recevoir l'information, car ils sont à la limite du Grand Ronchin. Ils ont cependant eu l'information de la réunion dans le Ronchin Magazine.

2) La fonction du CQ : a pour objectif d'avoir une réflexion commune sur le territoire, les besoins, en tant qu'habitants également.

3) Deux habitants font part de problème Chemin d'Esquermes : Chemin utilisé par beaucoup de piétons sauf que les voitures roulent vite, un morceau de chemin où il y a une impasse, ils souhaiteraient mettre au sol 30 km, car le stationnement ne laisse qu'une seule voie. C'est dangereux pour les piétons et surtout les enfants, ou mettre un panneau zone de rencontre, ou espace partagé car les trottoirs sont très étroits. Ils se considèrent plus dans le quartier du Grand Ronchin que celui du Champ du Cerf. Ils demandent de mettre des affiches au point info senior. Ils rencontrent également des problèmes de stationnement dus aux gens du voyage qui se garent devant les garages, ils ont construit sans permis, ont mis une clôture en bord de route qui gêne.

Concernant les gens du voyage, Monsieur Cadart explique qu'il y a un sujet auprès de certaines familles issues de cette communauté en contentieux avec la mairie car cela dépend du droit, quand vous achetez un terrain, la mairie ne peut rien dire sauf préemption justifiée, quand il y a un projet de construction. Il y a un règlement (urbanisme etc) et il y a aussi des ronchinois qui ne respectent pas les règles. Le service urbanisme gère les contentieux toute l'année, le dossier doit être suivi mais le temps juridique est très long.

Ces deux habitants précisent que le problème principal est le stationnement et que la police municipale ne vient pas car les horaires ne sont pas assez larges, la police nationale ne se déplace pas. Sinon dans le quartier il y a une bonne entente entre voisins et une fête des voisins est organisée.

Monsieur Cadart va faire remonter aux services municipaux.

Intervention d'une habitante au 4 Rue Camille St Saëns, depuis 17 ans sur Ronchin, contente de son immeuble et un bon voisinage. Elle souligne que le quartier a changé et la sécurité à cause de la drogue. Travaille en tant qu'animatrice avec les enfants, elle rentre tard le soir et dans son entrée, des jeunes fument de la drogue. Sa chambre donne sur le parking, la nuit vers 3/4h du matin elle voit la valse des voitures, des personnes qui dealent, même en plein jour, ce qui entraîne une peur de se faire agresser. A une période, il y a eu des tirs de mortier, mais cela s'est calmé. Elle paye un dispositif nuit et elle n'a jamais vu quelqu'un. La police nationale ne se déplace pas.

Il y a même eu une grosse bagarre entre jeunes avec des couteaux, en plein jour vers 16h.

Intervention de Danièle qui demande en quoi consiste le dispositif nuit ?

Monsieur Cadart explique que les bailleurs sociaux paient des médiateurs qui sont sur des tournées de nuit et qui si besoin font des maraudes. Il y a du deal et des jeunes qui se posent, il ne faut pas que ce soit dangereux ou gênant. La violence, le deal, l'intimidation, mais le dealer n'aime pas faire venir la police. Les médiateurs amènent une réponse de présence mais pas de police.

Une dame indique que ce sont des jeunes du quartier et qu'ils sont connus.

Monsieur Ouazize lui demande comment elle se voit dans 5 ans, comment le comité de quartier et avec ses voisins pourraient avec elle améliorer ce quotidien ?

Elle se voit toujours ici, porter plainte serait une possibilité, mais c'est du chacun pour soi, tant qu'ils ne deviennent pas dangereux.

Monsieur Ouazize propose de faire une marche en collaboration avec la mairie, le CCAS, le bailleur social, une impulsion qui vienne des habitants. Il faut coconstruire, coanimer, mais il est sûr que cet élément peut être creusé, cultivé et faire entendre.

Une présence policière doit avoir un intérêt, avoir une réflexion de médiation et d'écoute et d'accompagnement dans la démarche de projet dans ses milieux là sans stigmatiser et avoir une responsabilité qui vienne de l'intérieur. Depuis 10 ans il analyse cet espace et voit dans les couloirs, des personnes à différents lieux et heures, la notion de mixité est pluridisciplinaire et à géographie variable, il serait intéressé de travailler avec cette dame car vous êtes actrice au CCAS et vous avez une expertise.

Faire une démarche de construction sans stigmatiser, car montrer ça à des enfants en bas âges cela va devenir normal pour eux et il y a un travail là-dessus avec les mamans au quotidien, ça va prendre du temps.

Monsieur Cadart trouve cela extrêmement intéressant, que c'est du temps, de l'énergie, des moyens humains et financiers. La municipalité a des choses sur le feu, depuis quelques mois, comme la Cellule locale de prévention et de suivi de la délinquance. Il y a l'enjeu de prévention, des personnes qui se réunissent pour échanger (élu, police municipale, CCAS, des gens qui sont dans le local, ...) on met beaucoup sur la Comtesse, mais aussi sur le reste de la ville. Il y a aussi le PAP (Pôle d'Accompagnement à la Population) ils connaissent très bien les jeunes et les familles. On fait remonter les infos confidentielles pour faire des actions derrière.

On a un système judiciaire et pénal, il doit avoir une réponse de l'état pour mettre les responsabilités en face et ça doit être pris, pas d'impunité. Le travail de mobiliser et convaincre que ce n'est pas un avenir.

On a le CCAS et des associations. Animer l'espace public.

Monsieur Ouazize explique qu'il est prof en Rep+, qu'il rencontre ces problématiques et explique acquérir des compétences à force d'être dedans et ce sont les associations, l'État et l'école qui sont essentiels. Avant le covid, on a voulu faire des tables rondes pour suivre les enfants de la maternelle au collège et c'était intéressant, le tout est de poser l'ensemble des acteurs autour d'une table sans stigmatiser, tout est possible avec des moyens financiers, humains et un accompagnement. Avoir des personnes qui peuvent aider, quand on est acteur citoyen et qu'on a une vie à côté. Il propose de se réunir et de mettre en place une action vers une construction.

Monsieur Cadart explique qu'au niveau de la ville, le travail est en cours pour de la vidéosurveillance par exemple, obtenir des réponses, élucider des affaires.

La police nationale est présente également.

Monsieur Ouazize prend pour exemple un garde champêtre dans la plaine, faire de l'emploi, mettre un local et mettre des gens des quartiers mais pas que, diversité culturelle, échanger, communiquer, partager.

Madame Doléans explique s'être faite agresser 2 fois, dont 1 fois devant la police. La police municipale et nationale ne viennent pas quand on les appelle. Les horaires de la police municipale ne sont pas adaptés aux habitants notamment sur les problématiques de stationnement.

Madame Dewitte indique qu'effectivement il y a du deal et d'autres problèmes dans le quartier. Quand il y a eu des médiateurs, c'était beaucoup mieux. Beaucoup d'agressions, mais cela va mieux depuis 2008. Elle raconte qu'une fois un jeune de 15 ans avait volé un scooter puis y a mis le feu, ce gamin a été retrouvé et c'était un bizutage. La police a dit qu'on ne peut rien faire, les gens ont peur et ne portent pas plainte. Il faut prendre nos responsabilités de citoyens en dénonçant et en portant plainte. Plus il y a de plaintes plus la police interviendra.

Un habitant depuis 2015, vient occasionnellement aux réunions. Il est élu de l'opposition, aime écouter et observer. Il souhaite rebondir sur l'asso CLCV militante et peut être une réponse. Il n'y a pas que le comité de quartier pour faire le lien.

Monsieur Ouazize rappelle la mission principale pour le comité de quartier qui est de remonter et coordonner l'information et aussi aller la chercher.

Un autre habitant du quartier a vu l'aménagement de la plaine, il indique que le comité de quartier avait appelé aux idées de cet espace, il y avait eu beaucoup de demande de jeux (comme la ferme aux oies), on a eu 2 terrains de foot...

Madame Delacroix explique que le Comité de Quartier avait demandé des espaces plus calmes.

Monsieur Ouazize croit que l'ensemble des acteurs n'ont pas été sollicités, car il aurait en tant que ronchinois vu d'autre chose. Il aimerait voir des médiateurs. Il faudrait amener autre chose que du foot....

Il apparaît que les femmes/filles n'ont pas le droit d'aller sur les terrains de foot. Les espaces de sports sont pour les garçons.

Monsieur Ouazize souhaiterait mettre un coach sportif, un accompagnement, les gens ne se mélangent pas alors qu'on a une richesse de culture.

Une dame rappelle qu'il y avait le chalet de lecture et que c'était génial sauf qu'il a été brûlé.

Madame Delacroix indique qu'il était peut-être trop grand, il faudrait en mettre des plus petits.

Monsieur Ouazize propose de ramener une conteuse dans les HLM, avec une enceinte et un micro et lire. Les mamans et les enfants viendraient apporter leurs livres, afin d'apporter de la culture et de la connaissance, de l'emploi, de l'humain, du cœur dans ces lieux.

Madame Dewitte demande s'il est possible de décentraliser l'heure du conte, car le bénévolat a des limites, on se heurte toujours dans la durée.

Madame Doléans demande pourquoi il y a beaucoup d'animations à la comtesse et pas à la plaine ?

Madame Delacroix explique que c'est dans le cadre de la Politique De la Ville qui concerne le quartier de la Comtesse.

Une habitante demande s'il ne faudrait pas faire participer les commerçants aux réunions.

Monsieur Cadart explique que dans le comité de quartier, ce sont des citoyens qui veulent contribuer à l'échelle du quartier, catalyseur dans la rue, la salle, etc... Il indique qu'ils ne seront jamais assez insistants sur la sécurité, il faut interpeller le maire, vous en avez le pouvoir.

S'ils souhaitent prendre des initiatives ne faut pas hésitez.

Madame Dewitte propose d'installer une boîte à idée au centre social.

Madame Doléans propose de le faire également à l'échelle numérique ?

Monsieur Cadart explique que la municipalité est en train de créer une plateforme.

Madame Boussalah demande qui gère la boîte mail.

Madame Delacroix explique que Monsieur OUAZIZE sera le référent Facebook et mail et il peut mandater quelqu'un pour modérer (charte en cours) c'est en train d'être mis en place.

Madame Doléans se propose car elle connaît très bien Facebook.

Monsieur Ouazize indique avoir déjà eu beaucoup de réflexion dessus comme par exemple : du porte à porte, travailler sur un questionnaire, ... il travaille sur un guide d'entretien pour mettre en place un questionnaire accessible à tous.

4) zéro déchet :

Monsieur Cadart présente Michèle HUC, qui est en charge de l'animation du zéro déchet. Elle va à la rencontre des citoyens et des acteurs et sur l'urgence climatique. Sur cet enjeu, il y a le challenge famille zéro déchet afin de réinterroger des réflexes, intéressant, enrichissant, consommation plastique, qualité de l'air... L'année dernière a plutôt bien fonctionné, il y a de vrais effets concrets, ils ont constaté qu'on touchait une certaine catégorie d'habitants, et le mercredi après-midi il y a des rendez-vous possibles. Ils ont accompagné et ils invitent les membres à vraiment le faire et à le regarder dans le Ronchin Mag ou le site de la ville. Il est important petit à petit de le faire évoluer face à l'enjeu d'avoir une planète vivable.

Madame Doléans pense que la démarche est géniale et doit être encouragée, le faisant elle-même. Un tiers des familles sont monoparentales et il est difficile de venir aux réunions le soir et le mercredi, sinon mettre en place une garderie pendant la réunion.

La question du marché dominical qui est toujours sur la même place est posée.

Monsieur Cadart explique qu'un conseiller municipal s'en occupe et qu'une réflexion est en cours avec une implantation d'un point de vente sur la place de la mairie. Un commerçant avait répondu à un sondage et a indiqué que si le marché change de lieu, les commerçants perdront de la clientèle et donc ils ne veulent pas bouger. Il y a également une demande très forte d'accès à l'électricité qu'il faut prendre en compte.

Prochaine réunion publique, le 01 juin 2022 à 18h30